

FRANÇOISE KHOURY

La disparition

Tant que je n'aurais pas la preuve je n'y croirais pas. Essaie d'oublier, il est mort depuis longtemps, c'est ce que tout le monde n'a cessé de me répéter depuis douze ans, mais je n'en crois rien, ce n'est pas possible, il y a encore de l'espoir, il est peut-être vivant, on ne sait jamais, il y a une petite chance, si personne ne veut y croire tant pis, moi j'y crois, je veux voir un corps, mort ou vivant, je veux voir son corps, sinon je n'y crois pas.

Il a été enlevé un soir. C'est ce qu'on pense mais il n'y a aucune preuve. Il a dû être enlevé et emmené dans un lieu inconnu. Si ce n'est pas ça, qu'est-ce que ce serait ? Et depuis je n'ai aucune nouvelle. Pendant des mois j'ai écumé tous les postes de police et j'ai passé des heures et des heures dans les morgues de tous les hôpitaux. Mais rien, jamais rien, pas un seul petit indice, pas une seule minuscule piste. Je n'ai aucune colère ou tristesse puisque je sais qu'en parcourant la ville méthodiquement je finirai bien par mettre la main sur un signe.

Avec le temps, ses amis l'ont oublié, personne n'appelait plus pour venir aux nouvelles, ils pensaient tous qu'il n'y avait plus d'espoir et ils semblaient avoir